

GALERIE
VALERIE
DELAUNAY

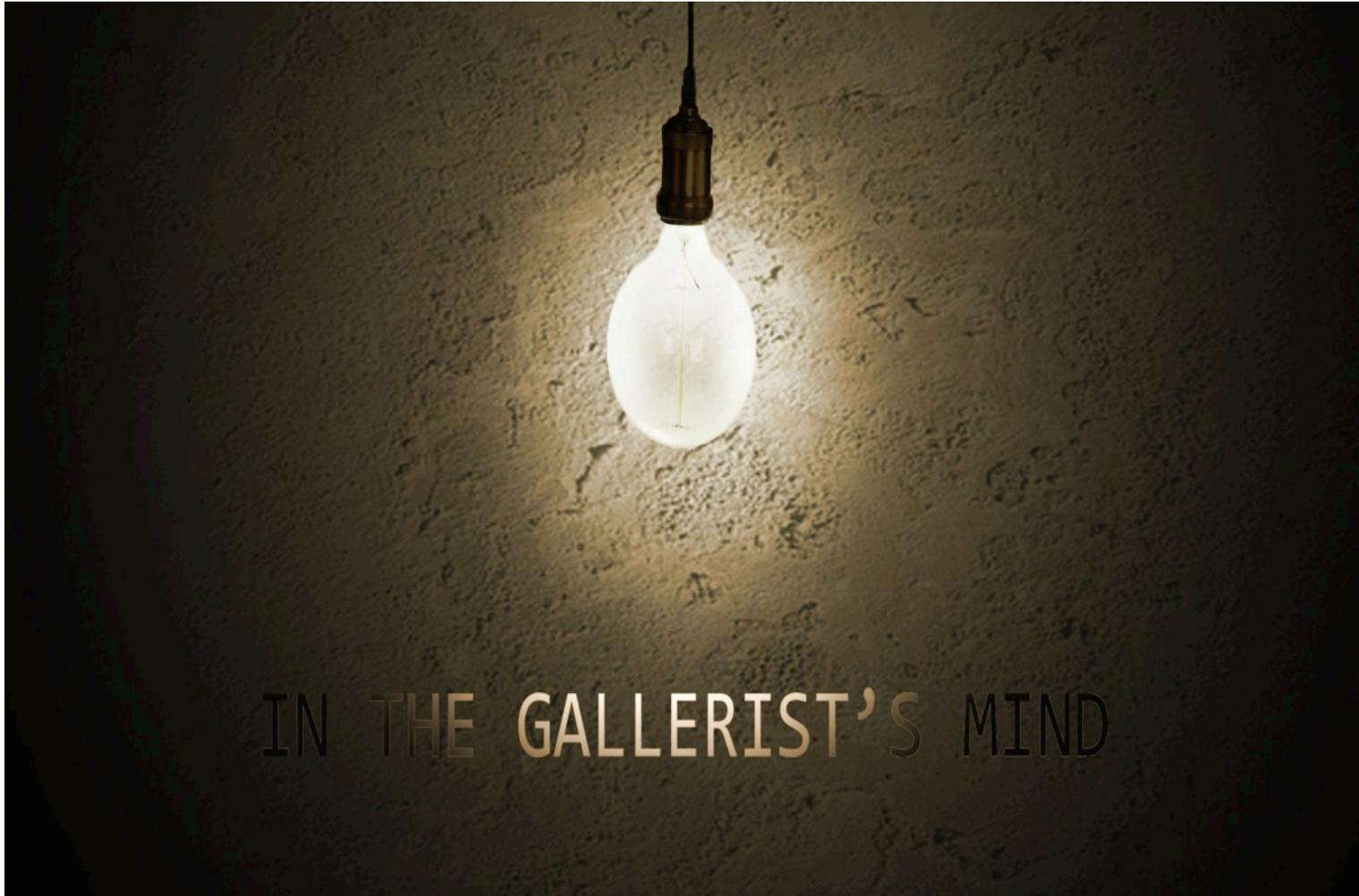
IN THE GALLERIST'S MIND

Art Orienté Objet, Corine Borgnet, Léa le Bricomte, Odonchimeg Davaadorj, Jessy Deshais, Aurélie Dubois,
Joël Hubaut, Cécile Hug, Rachel Labastie, Barbara Navi, Nicolas Tourte et Daniel Spoerri.

Sur une proposition de Corine Borgnet

*Exposition du 25 octobre au 4 novembre 2017
>>> Vernissage le mercredi 25 octobre de 18h à 21h*

GALERIE VALERIE DELAUNAY
22 rue du Cloître Saint-Merri, 75004 Paris
> + 33 (0) 6 63 79 93 34 > contact@valeriedelaunay.com
> www.valeriedelaunay.com



IN THE GALLERIST'S MIND

La Galerie Valérie Delaunay et Corine Borgnet sont heureuses de présenter l'exposition IN THE GALLERIST'S MIND.

Une idée farfelue qui fait d'abord sourire l'artiste, une idée qui s'accroche et une idée qui s'impose.

S'il n'est pas rare de faire un portrait d'artiste, à l'inverse il est moins courant d'avoir celui d'un galeriste. Pour rehausser le propos, plutôt qu'un simple tableau, quoi de plus logique dans une galerie que de réaliser une exposition collective.

C'est ainsi que Corine Borgnet proposa à Valérie Delaunay de devenir œuvre et sujet de l'exposition « *In the gallerist's mind* ».

Cette mise en danger a été acceptée par la galeriste. Elle et son bureau seront placés au centre de la galerie autour desquels rayonneront les propositions artistiques des artistes invités.

Si certaines œuvres comme "La brosse à relire", "Le nécessaire à cirer" de Joël Hubaut, "Guerre de Tribus" de Léa le Bricomte et les "Tambours apotropaïques" d'Art Orienté Objet parleront, comme une évidence, de la vie et du quotidien de la galeriste, d'autres comme "Déjeuner sur l'herbe" de Barbara Navi, "Fukushima" de Jessy Deshais, "Vanity Shoes" de Corine Borgnet ou encore les tableaux de Daniel Spoerri souligneront plus ses traits de femme galeriste. Les photos d'Aurélié Dubois, les haches de Rachel Labastie, "Les rendez-vous tétons" de Cécile Hug, "Waiting for salmon" de Nicolas Tourte et les "Coeurs noués" d'Odonchimeg Davaadorj, raconteront, quant à eux, plus secrètement son histoire personnelle, ses peurs et ses fragilités.

Souvenons-nous qu'un galeriste est aussi un être sensible !

Au final, il ne s'agit pas d'un commissariat ni d'ailleurs d'une psychanalyse.

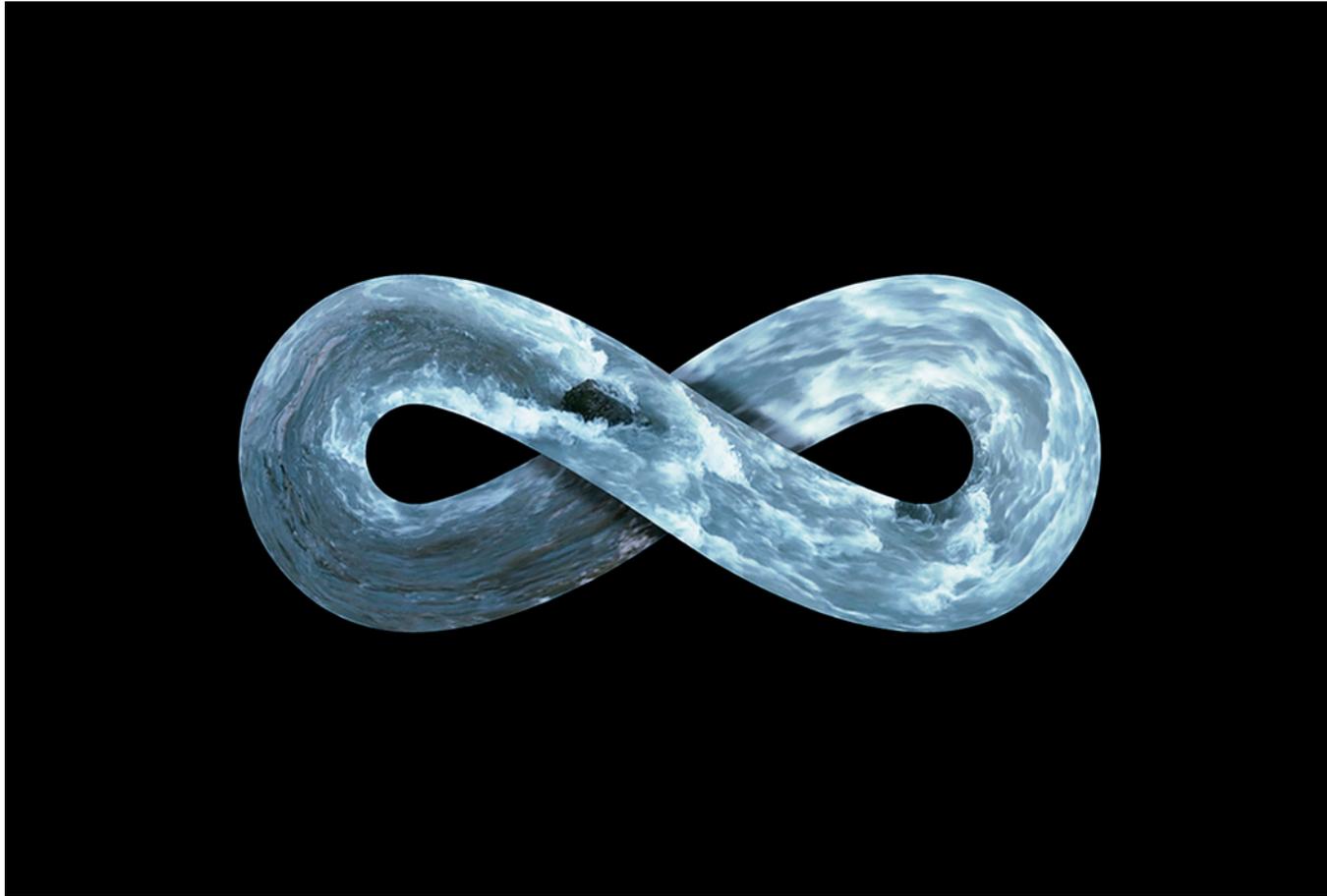
S'agit-il alors d'un dialogue empli de connivences ? En tout cas, c'est assurément un prétexte, un interlude à la programmation de la galerie en proposant librement et joyeusement un ensemble d'artistes avec des œuvres fortes ayant leurs propres histoires et universalités.



Léa le Bricomte, Guerres de tribus, 2017, obus de mortier 120 mm Russe, tressage en cuir, perles, plumes, support en laiton



Corine Borgnet, Vanity shoes, 2017, os de dinde et de poulet – Taille 36



Nicolas Tourte, Loop, 2012, installation vidéo – Dimensions variables
Nicolas Tourte est représenté par la Galerie Laure Roynette